

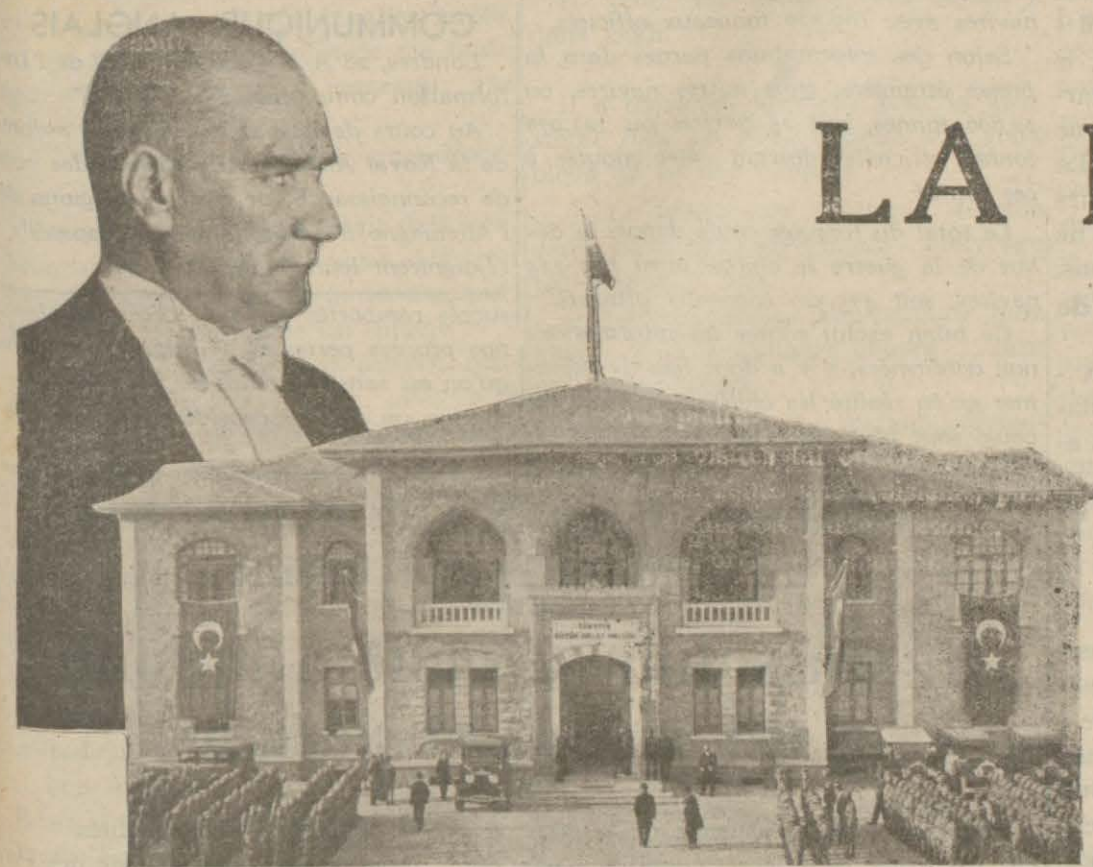
BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41802
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR



Le palais de la G.A.N. dominé par la noble silhouette du fondateur des institutions démocratiques turques.

Le message à la nation du Dr. Refik Saydam
Avec dignité et sérénité le peuple turc a surmonté la grande épreuve qu'il avait eu à affronter l'année dernière

Ankara, 28 A.A. — Le Dr. Refik Saydam, premier ministre et vice-président général du Parti Républicain du Peuple, a inauguré aujourd'hui, à midi, les fêtes de la République par l'allocution radiodiffusée suivante :

Chers Concitoyens,
Aujourd'hui commencent les fêtes du 16ème anniversaire de la proclamation de la République. En vous saluant tous avec respect, je vous présente mes félicitations. C'est en m'inclinant respectueusement devant la mémoire vénérée d'Atatürk, notre Chef Eternel, fondateur de notre République, que je m'adresse à vous.

Je n'ai pas l'intention de récapituler ici les œuvres et les réformes que le régime républicain, durant ces 15 années qui viennent de s'écouler, a réalisées dans la structure sociale, dans la vie intérieure et dans la politique extérieure de la nation turque.

Ces œuvres s'amplifieront d'année en année et ces réformes se développeront dans la voie qui leur a été tracée et qui est immuable. Cela, vous le savez tous.

D'un anniversaire républicain à l'autre, de tels événements se succèdent dans notre vie nationale, tous prenant leur origine dans la vitalité splendide qui, de temps immémorial, anime notre peuple. Qu'en ces quelques mots que je vous adresse ici, je ne pourrai qu'à peine arriver à les mentionner tous.

Souvenez-vous des grandes épreuves que le peuple turc eut à traverser l'année dernière. Avec dignité, avec sérénité, avec cette grandeur d'âme dont le souffle passe à travers toutes les pages de son histoire, le peuple turc a, sous les yeux du monde, vaincu ces épreuves et démontré une fois de plus qu'il est l'un des peuples civilisés et dynamiques du monde.

Notre peuple a traversé ces épreuves sans que jamais fut atteinte son équilibre, sa belle union. Avec sa tranquille dignité, notre peuple a pris le droit chemin et fait ainsi une grande chose que l'avenir acclamera avec admiration, autant que l'acclame le présent.

Chers Concitoyens,
Plein de la pensée que, dans la période la plus troublée du monde, nous formons une nation unie, puissante, sûre de son présent et de son avenir, forte de son droit, une nation heureuse sans rien qui la tourmente ni à l'intérieur ni à l'extérieur, je vous souhaite de passer joyeusement les fêtes du 16ème anniversaire de la République.

A notre Chef National, le Président de la République Ismet İnönü, à qui nous devons de vivre ce jour de joie dont je viens de relater les circonstances, je présente l'expression de ma profonde reconnaissance et j'inaugure les fêtes du XVIème anniversaire de la République.

La construction des chemins de fer turcs a été entamée en 1924, avec le concours du capital turc et de la science turque. Dans un laps de temps...

3.189 kms. DE VOIES FERREES ont été construits. La nation a dépensé dans ce but 368 millions de Ltqs.

En ajoutant à ce chiffre celui des voies ferrées rachetées aux Stés étrangers on obtient un total de 6.931 kms. En outre 433 kms. sont encore exploités par des sociétés privées. La longueur de tout le réseau ferré de Turquie est donc, à ce jour de :

7.365 kms.

Les réceptions du Président de la République

Ankara, 28. — Le Président de la République recevra les officiels à 12 h. 30 à la G.A.N. et le corps diplomatique à 12 h. 45.

Les invités se rendront ensuite à l'hippodrome où aura lieu un défilé militaire à 14 h. 45.

Des escadrilles du « Türkkuşu » survoleront le défilé et 18 parachutistes sauteront de 3 avions.

Les élèves du « Türkkuşu » déposent des couronnes sur la tombe d'Atatürk

Ankara, 28 (A.A.) — Deux cents élèves du « Türkkuşu » accompagnés de leurs professeurs se rendirent en groupe à la tombe provisoire d'Atatürk et au Monument de la Victoire où ils déposèrent des couronnes.

Le cran et l'allant des jeunes aviateurs firent l'objet des acclamations de la foule à leur passage.

D'autre part une couronne somptueuse fut déposée au pied du Monument de la Victoire par l'Union des Ingénieurs Agronomes et à cette occasion les membres de l'Union se livrèrent à des manifestations de dévouement envers la personne du Chef National, Ismet İnönü et évoquèrent le souvenir sacré d'Atatürk en observant une minute de silence à sa mémoire.

La cérémonie à Ankara

Ankara, 28 (A.A.) — Ankara qui se préparait depuis des jours à célébrer dans un décor imposant le 16ème anniversaire de la fondation de la République se trouve dès ce matin pavée d'un bout à l'autre aux couleurs nationales et décorée de devises et de fleurs.

Les socles du Monument de la Victoire et des statues du Chef Eternel Atatürk situées devant la Maison du Peuple et dans la nouvelle ville sont recouverts de centaines de couronnes.

Le hasard d'une lecture nous a mis sous les yeux, tout à l'heure, cette réflexion du général G. Pepe : **Il est plus difficile de soutenir une révolution que de la faire.**

Dans la bouche d'un homme dont toute la vie fut une lutte ininterrompue contre la tyrannie sous toutes ses formes, cette phrase ne revêt-elle pas une signification singulièrement profonde ?

En effet, les révolutions préparées dans les esprits par un travail sourd et invisible — du moins celles qui comptent et qui sont appelées à transformer la vie des peuples — dépendent souvent, quant à leur explosion, du concours inattendu et soudain de causes diverses. Le rôle du chef — et c'est là d'ailleurs ce qui fait sa noblesse — est de percevoir les aspirations encore confuses de la foule et de les traduire avec énergie et résolution. Mais ensuite, pour diriger le mouvement que l'on a déclenché, pour l'endiguer et le discipliner, il faut une carure que peu d'hommes politiques possèdent.

Dans le cas de la révolution turque, on peut dire qu'elle était en puissance, dans les esprits et dans les cœurs, depuis au moins un siècle. C'est l'insuffisance de chefs animés souvent des meilleures intentions, mais timorés et hésitants devant les responsabilités nécessaires, qui explique les compromis du Tanzimat, le retour offensif de l'absolutisme et sa victoire pendant 30 ans, la tâche incomplète enfin de la Constitution de 1908-09. Pour faire œuvre vraiment décisive et durable, pour trancher sans pitié ce qui devait l'être, pour édifier l'œuvre nouvelle, il fallait la clairvoyance du génie servie par la résolution froide et consciente du soldat, il fallait cet ensemble unique de qualités morales et d'endurance physique qui s'appelle Mustafa Kemal.

Et parce que la mystérieuse alchimie, qui préside aux destinées humaines avait réalisé le subtil dosage de force, de souplesse, de volonté, de réflexion, la révolution turque qui entraînait et arrêtaient la marche implacable du progrès, la République turque a été placée sur ses assises inébranlables.

Rarement d'ailleurs un mouvement aussi vaste, aussi complexe, qui touchait à tous les aspects de la vie, non seulement politique, mais aussi sociale d'un peuple, aux recoins les plus délicats de son être intime, s'est identifié aussi parfaitement, aussi étroitement avec la génie volontaire et positif d'un seul homme, que ce mouvement qui a reçu précisément le nom de Kémalisme. Or, une pareille identification entre le mouvement et Celui qui lui donne son impulsion est à la fois profondément impressionnante et, — pourquoi ne pas le dire ? — profondément périlleuse. Qui d'entre les patriotes turcs et d'entre les amis sincères de ce pays n'a frémi, durant les longs mois où Atatürk lutta, contre le mal qui devait l'emporter, avec cette ténacité froide qui l'avait accompagné durant toute sa dure existence, qui d'entre nous, disons-nous, n'a senti au cœur un pincement d'angoisse en songeant à la terrible charge qui pèserait sur son successeur.

Le problème de la durée de la révolution, évoqué par le patriote napolitain que nous évoquons plus haut, était double en l'occurrence : il s'agissait de « soutenir » le mouvement au-delà de l'existence mortelle de celui qui l'avait conçu, dirigé, réalisé. Et l'on se demandait si l'on trouverait le bras suffisamment ferme qu'il fallait pour soutenir le flambeau.

Aujourd'hui, l'épreuve est faite. Et elle l'a été brillamment.

Peu de jours séparent le XVIème anniversaire de la République du premier anniversaire de la mort d'Atatürk. Ce rapprochement permet de mesurer, en un coup-d'oeil d'ensemble des réalisations de ces seize années de régime, l'apport particulier de la seizième. Et la comparaison n'a rien de décevant, au contraire.

Dans tous les domaines, le rythme de l'œuvre d'édification morale et matérielle n'a point fléchi. Et d'ailleurs, pourquoi aurait-il faibli puisque l'homme qui tient d'une main ferme la barre avait partagé avec le pilote « éniel », aujourd'hui disparu, les responsabilités et les risques des heures les plus orageuses de l'histoire de ce pays ? C'est dire qu'il était singulièrement préparé à sa tâche nouvelle, que rien ne saurait le rebuter ni le prendre au dépourvu.

Ismet İnönü, Président de la République, poursuit dans tous les domaines le sillon qu'il avait commencé à tracer sous l'oeil d'Atatürk. Il n'est pas une branche de l'activité nationale, qu'il agisse de la politique de paix et d'entente avec tous les peuples ou de cette politique des Chemins de fer, qui est le symbole concret de l'œuvre constructive du régime, où le nom d'Inönü n'ait été associé dès le début au nom d'Atatürk.

Précieuse garantie de continuité que l'expérience n'a point démentie.

Aussi bien Ismet İnönü a voulu apporter dans sa tâche une note personnelle qui, déjà caractérise sa présidence au point de vue intérieur. Ismet İnönü, c'était l'artisan de la paix extérieure, l'artisan de Lausanne. Il a voulu réaliser aussi la pacification intérieure, non moins importante, non moins vitale que la précédente. Sur un signe de lui, tous ses adversaires de la veille, tous ceux qui l'avaient combattu quand il n'était que Président du Conseil, sont revenus dans la patrie turque agrandie, qui mène sa noble existence calme et sereine, pour participer avec lui, en toute loyauté, et dans la mesure de leurs moyens, à l'édification qui se poursuit sans une interruption, sans un arrêt.

Ainsi, Ismet İnönü, digne successeur d'Atatürk, a pleinement réalisé la formule qui était chère au Chef Immortel de la Turquie nouvelle :

« Paix à l'intérieur et paix dans le monde ».



ISMET İNÖNÜ VIVANT SYMBOLE DE L'UNITÉ TURQUE

Vers la guerre aérienne "totale"
Un général britannique commandera les forces aériennes anglo-françaises avec des pouvoirs égaux à ceux du général Gamelin

Londres, 29. — L'envoyé spécial de l'Agence « Reuter » en France annonce que dans le cas où l'aviation allemande entamerait une action de grand style, l'aviation anglaise en France passerait à son tour à l'attaque des bases aériennes allemandes et que cette attaque serait décisive.

Le correspondant de « Reuter » ajoute qu'il est inutile, tant que le signal de la guerre aérienne n'a pas été donné, de gaspiller des forces et un matériel précieux.

Dès que l'action aérienne sera déclenchée, un officier supérieur anglais assumera le commandement en chef des forces aériennes anglo-françaises et jouira de pouvoirs égaux à ceux du général Gamelin.

LE XVIIème ANNIVERSAIRE DE LA MARCHÉ SUR ROME

UN DISCOURS DE M. MUSSOLINI

Rome, 28. — Le Duce, recevant le secrétaire du Parti fasciste qui lui a remis la carte No. 1 du Parti, a donné les directives pour l'année XVIIIe.

Entretemps, la foule s'était massée sur la place de Venise où elle acclamait le Duce.

M. Mussolini parut alors au balcon et prononça une courte allocution.

Il a constaté que l'anniversaire de la Marche sur Rome trouve les Italiens, des Alpes à l'océan indien, toujours plus unis, plus compacts et plus forts.

Aujourd'hui, comme à l'époque de la lutte sanglante, le fascisme ne demande qu'un seul privilège : celui de construire et de marcher toujours avec le peuple et pour le peuple.

(Lire en 2ème page le compte-rendu des cérémonies d'hier en Italie).

G. Primi

LE MECONTENTEMENT DES MILIEUX AMERICAINS

Washington, 29 A.A. — Havas. Le mécontentement des milieux américains à l'égard du Reich et de l'U. R. S. S. à la suite de l'attitude de ces deux pays dans l'affaire du City of Flint augmente d'heure en heure.

Les milieux informés relèvent la mystérieuse contradiction entre les rapports diplomatiques de Moscou et de Berlin.

Selon l'ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, M. Potemkine déclara qu'il ordonna la remise en liberté immédiate du navire, qui serait parti vers une destination inconnue sous le commandement de son équipage de prise allemande. L'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin déclare que la Wilhelmstrasse affirme que le City of Flint est toujours à Mourmansk.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le pays qui ne connaît aucune souffrance à l'intérieur comme à l'extérieur

C'est ainsi que l'honorable Président citoyens.

du Conseil, M. Retik Saydam, a délégué la Turquie. M. M. Zekeriyâ Setel écrit à ce propos dans le « Tan » :

Les deux chefs de la nation, le Chef Eternel Atatürk et son collaborateur Ismet İnönü, ont fait depuis seize ans, tout ce qui était en leur pouvoir pour épargner à ce pays les souffrances extérieures et lui faire vivre une paix durable. L'Entente-Balkanique qui protège la Turquie contre tout danger pouvant venir de l'extérieur est leur œuvre. Le pacte de Saadabad qui protège les frontières orientales et méridionales de la Turquie est aussi le fruit de leurs efforts. Et c'est à eux, enfin, que nous sommes redevables de l'amitié turco-russe. Bref si, seize ans durant la Turquie a vécu dans la paix et si aujourd'hui encore elle est hors de la guerre qui entraîne ou menace les nations, grandes ou petites, le mérite leur en revient tout entier. Les voyageurs qui, aujourd'hui viennent d'Europe en Turquie ressentent une sécurité et un bien-être aussi complets que s'ils arrivaient dans un monde nouveau. Car il n'y a aucune trace dans le pays de l'atmosphère de guerre, des souffrances de la guerre, des menaces de guerre qui règnent en Europe. La vie n'a pas perdu son cours normal. Et la Turquie est l'un des pays heureux qui ne souffrent pas, au milieu d'un monde en proie à la douleur.

Beaucoup des pays d'Europe, même s'ils ne sont pas exposés à un danger extérieur, sont en proie à de graves crises intérieures. La Turquie est à l'abri de pareilles souffrances. Les fondateurs de la République ont détruit toutes les racines de la misère et de la haine du pays. L'économie a été établie sur les bases sûres. L'un des rares pays au monde qui ignorent la censure et toute forme d'oppression c'est la Turquie. C'est ainsi qu'aujourd'hui, en célébrant le 16ème anniversaire de la République, ce spectacle rempli de joie et d'orgueil le cœur de toute la nation.

M. Hüseyin Cahid Yalçın note dans le « Yeni Sabah » :

Les succès remportés depuis 16 ans par la Turquie ont été de pair, à l'intérieur et à l'extérieur. D'ailleurs les succès en politique étrangère reposent toujours sur la droiture, la netteté et le courage de la politique intérieure. Car pour attirer la confiance à l'extérieur, pour impressionner les ennemis éventuels, leur inspirer une crainte salutaire et calmer leur hostilité, il faut suivre à l'intérieur un système basé sur le droit, la justice et la liberté et donner l'aspect d'une force unie.

Il arrive que des pays absolus et totalitaires donnent l'apparence d'une grande puissance. Mais il suffit souvent d'une petite secousse pour renverser les régimes basés sur la seule force. La République turque ne s'est pas laissée détourner de sa voie par des théories attrayantes et trompeuses. Elle a puisé son élan aux sources communes de l'humanité. Elle a marché vers l'idéal de la souveraineté du peuple qui reconnaît l'existence et les droits de l'individu, qui a pour objectif le développement de la personnalité humaine et qui donne pour mission à l'Etat d'assurer le bonheur et le progrès des

La Turquie, animée par ce régime de liberté, n'a pas entrepris la conquête du monde. Mais elle a conquis dans le monde entier les cœurs animés de bonnes intentions, les esprits cultivés et sains.

M. Selâmi İzzet Sedes proclame dans l'« İktidam » :

Nous sommes une nation heureuse qui a réalisé tous ses objectifs. Au prix de notre sang et de notre vie que nous n'avons pas hésité à sacrifier, nous avons conquis notre indépendance ; nous sommes devenus une nouvelle source de civilisation, un élément dynamique et puissant du monde civilisé. Ce fut le mérite incomparable de la République turque d'avoir réalisé ce bonheur en un temps incomparablement bref.

La place que la Turquie occupe dans la politique internationale fait gonfler nos poitrines d'orgueil. On recherche son amitié, on s'y fie, on écoute sa parole dans les controverses internationales.

Edouard Herriot, qui est un politicien autorisé et un penseur d'Occident a écrit à propos de la grandeur de notre république : « Un grand espoir est né en Orient. C'est là aujourd'hui la source la plus ardente de la civilisation contemporaine. Saluons-le, recevons-le et assurons-nous son amitié. Cela sera un gain non seulement pour nous, mais pour la paix du monde ».

Dans le « Cumhuriyet » et la « République » M. Yunus Nadi résume l'œuvre de la « République » :

L'indépendance, couronnée de succès, la nouvelle Turquie a réalisé, sous les directives de son Chef Eternel, des réformes constituant autant d'événements grandioses, difficilement réalisables en plusieurs siècles. Dans l'espace de 16 ans, nous avons réussi à porter notre pays au niveau des pays modernes par des progrès que l'administration impériale n'avait, non seulement pu réaliser pendant des siècles, mais qu'elle n'avait même pas pensé à réaliser.

C'est à notre nouveau régime, le régime républicain, que nous sommes redevables de tous ces bienfaits. Nous sommes attristés de ne pas voir parmi nous, en ce jour anniversaire, celui qui a été le premier artisan de la nouvelle Turquie. Le profond respect et la sincère affection que nos cœurs lui ont voués le font revivre aujourd'hui dans notre mémoire.

Toutefois, nous ne nous considérons point comme complètement orphelins, car un autre grand enfant du Turc Ismet İnönü, se trouve à la tête de la République qu'il dirige avec la même compétence et la même autorité.

Au milieu des troubles qui bouleversent aujourd'hui le monde, la nation turque, groupée, autour de son nouveau Guide, est prête à réaliser des étapes nouvelles dans la poursuite de ses destinées historiques, et à accomplir de nouveaux prodiges.

Nous saluons le régime républicain qui porte en lui la promesse d'un avenir éclatant pour la grande nation turque.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

L'anniversaire de naissance de M. von Papen

La « Türkisch-Post » annonce que l'ambassadeur d'Allemagne M. von Papen célèbre aujourd'hui son 60ème anniversaire de naissance. Nos confrères rappellent à ce propos la belle carrière à la fois militaire et diplomatique de l'éminent représentant du Reich à Ankara.

A la Casa d'Italia

La collectivité italienne de notre ville est invitée à la Casa d'Italia aujourd'hui, 29 octobre, à 17 h. pour fêter l'anniversaire de la Marche sur Rome et de la Victoire.

LA MUNICIPALITÉ

Le pont « Atatürk »

Ainsi que nous l'avons annoncé, le pont Atatürk sera solennellement inauguré aujourd'hui, à 16 h. par le Vali. Toutefois, comme il reste certains points de détail à compléter, il ne sera pas ouvert tout de suite à la circulation et demeurera interdit pendant un certain temps encore aux piétons et aux véhicules divers.

Avec sa longueur de 453,50 m. le nouveau pont est un ouvrage imposant. Il se compose en cinq parties : 2 fixes, à chacune des extrémités qui le relient à la terre ferme et mesurent chacune 19 mètres ; deux ancrées, chacune de 169,50 m. et la partie mobile, au centre, de 76 m. de long.

Le tablier mesure une largeur de 25 m. dont 16 m. pour la chaussée centrale et le reste occupé par les trottoirs. Pour la première fois des pavés de bois ont été employés à Istanbul pour le pavage du tablier. Le pont repose sur 24 pontons ou flotteurs de grande taille

sans que la circulation soit interrompue un instant. On emploie à cet effet des pontons latéraux que l'on impose à côté du ponton devant être enlevé. On pompe l'eau qu'ils contiennent de façon à accroître leur flottabilité au point de soulever légèrement la masse des superstructures qui repose sur le ponton principal. Celui-ci peut être retiré alors sans aucun inconvénient.

Chacun de ces pontons a exigé la bagatelle de 34.000 rivets. Dans ces conditions il est facile de se rendre compte que le total des rivets que comporte tout le pont atteint peut-être un million. On évalue à 14 millions de kg. le poids total du pont. C'est là une charge coquette et que les eaux de la Corne d'Or supportent assez allègrement. La nuit, 50 lampes munies de projecteurs éclaireront le pont et ses arches afin de faciliter le passage aux embarcations.

Les listes des prix de la Chambre de Commerce et de la spéculation

Certains négociants à qui la commission pour la lutte contre la spéculation reprochait les prix élevés qu'ils exigent de leurs marchandises ont cru pouvoir se disculper en invoquant les chiffres indiqués par les bulletins de la Chambre de Commerce.

Un communiqué a été publié à ce propos pour préciser que les prix mentionnés sur lesdits bulletins fournissent simplement une indication purement objective sur la situation du marché sans toutefois indiquer si les prix — dont on constate qu'ils sont effectivement pratiqués — sont ou non justifiés. C'est précisément à la commission pour la lutte contre la spéculation qu'il appartient de se livrer à cet examen et les listes dressées par la Chambre de Commerce ne sauraient en aucun cas être invoquées par les négociants à titre de justification.

La comédie aux cent actes divers...

Une chaleureuse recommandation

Le jeune Ahmed, 25 ans, se présentait dans une maison, d'ailleurs fort ancienne, à la recherche d'un emploi. En même temps il tendit à son interlocuteur une carte de visite et attendit, les mains croisées comme il se doit, qu'il en fit la lecture.

Le carré de bristol était au nom du général Asim Gündüz, chef d'état-major adjoint. Il y était dit que le porteur était un jeune homme travailleur, très doué, méritant toute confiance et qu'il pourrait rendre d'excellents services si on l'engageait dans la police. M. Muzaffer fut frappé cependant par certaines erreurs d'orthographe et de syntaxe de ce texte, pourtant bref. Il soumit le quémendeur à un interrogatoire serré et le fit fouiller. Il le trouva en possession de plusieurs cartes de visite, toutes de personnalités en vue, dont une du maréchal Fevzi Çakmak lui-même et une autre du député d'Erzurum, le général Pertev.

Notre jeune Ahmed n'est peut-être pas aussi doué et aussi méritant qu'il voulait le faire dire à son protecteur supposé. Il est certain en tout cas qu'il ne manque pas d'une certaine audace. C'est lui qui traçait, d'une main peu sûre, et suivant une orthographe douteuse qui l'a d'ailleurs trahi, sur les cartes de visite qu'il parvenait à se procurer de ci de là, des appréciations diaphanes sur son propre compte. Il ignorait probablement que cela constitue un délit.

Le directeur de la police, qui a fait dresser séance tenante un procès verbal à son endroit et le procureur de la République auquel il a été délégué, se chargeront de l'informer des conséquences légales de son acte.

Un « commissaire » exigeant

Un visiteur, l'air impérieux, s'était présenté dans une maison, d'ailleurs fort ancienne, à la recherche de la dame Bernarde.

Il déclara :

— Je suis commissaire de police.

Pareille affirmation suffit à ouvrir toutes les portes... et le reste dans les établissements de ce genre où la crainte de la police est considérée comme le commencement... du contraire de la sagesse !

Seulement, le lendemain matin, comme il se disposait à partir, le commissaire de police en question prétendit recevoir également 5 Ltqs pour prix... de la peine qu'il avait prise en rendant visite aux charmantes pensionnaires de Mme Bernarde. Celle-ci fut outrée d'une telle exigence. Il y eut querelle, Mme Bernarde exprima son indignation d'une voix de fausset, aiguë et pénétrante, qui amena tout le quartier.

Des agents arrivèrent. Et ils n'eurent pas de peine à établir que le prétendu commissaire si difficile à satisfaire était un escroc d'ailleurs très connu de la police, le récidiviste Halid. Ce dernier a comparu devant le 2ème tribunal dit des pénalités lourdes sous l'inculpation de s'être prévalu de façon arbitraire de qualité officielle qui ne lui revenait pas.

Halid continue toutefois à crâner. Ne pouvant plus se prétendre commissaire de police, il pose en bienfaiteur de l'humanité.

— J'avais été dans cette maison, affirme-t-il, pour sauver une des pensionnaires du lieu, la jeune Safiye, et la ramener chez ses parents. La tenancière ne voulant pas laisser échapper sa proie a inventé cette histoire.

La suite a été remise à une date ultérieure, pour l'audition des témoins.

La guerre anglo-franco-allemande

Les communiqués officiels

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 28 A.A. — Le haut commandement de l'armée communique :

Sur le front de l'Ouest, activé un peu plus vive entre Moselle et la forêt du Palatinat. Une attaque locale de l'adversaire à l'Ouest de la forêt de Warndt a été repoussée. Dans la mer Baltique et la mer du Nord la guerre commerciale a été poursuivie avec succès. Ont été coulés entre le 12 et le 25 octobre, selon des informations confirmées déjà par nos propres unités, 22 navires avec 109.370 tonnes officiels.

Selon des informations parues dans la presse étrangère, trois autres navires, ou 12.606 tonnes, soit 25 navires ou 121.976 tonnes officielles doivent être ajoutés à ces totaux.

Le total du tonnage coulé depuis le début de la guerre se chiffre ainsi par 115 navires, soit 475.320 tonnes officiels.

Ce bilan exclut toutes les informations non confirmées, il y a donc lieu de présumer qu'en réalité les chiffres du tonnage coulé sont plus élevés encore. Malgré ces

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 28 A.A. — Communiqué du 28 octobre au matin :

Nuit calme sur l'ensemble du front.

Paris, 28 A.A. — Communiqué du 28 octobre au soir :

Rencontres des détachements de reconnaissance sur divers points du front. Sur mer, nos patrouilleurs recueillirent des corps d'officiers marins appartenant à un sous-marin coulé.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 28 A.A. — Le ministère de l'Information communique :

Au cours de la nuit dernière, les avions de la Royal Air Force effectuèrent des vols de reconnaissance sur certaines régions de l'Allemagne du Sud. Tous les appareils rejoignirent leurs bases.

succès remportés par nos forces navales, nos propres pertes sont insignifiantes. Puis qu'on est sans nouvelles de 3 de nos sous-marins, on doit les considérer comme perdus.

La célébration du XVIIe anniversaire de la Marche sur Rome

M. Mussolini se mêle à la foule et est vivement acclamé

Rome, 28 — L'anniversaire de la marche sur Rome est célébré aujourd'hui par des milliers de personnes. Le Duce, accompagné de nombreux personnalités, a inauguré la cérémonie au parc des Maitres de vie soit créés, de nouveaux navires descendent des chantiers et partout pour la démolition d'un dernier lot de maisons sur la Piazza della Consolazione, dont la disparition achèvera de dégager le Capitole.

Les journaux relèvent unanimement, dans leurs titres, que l'Italie fasciste, aux ordres du Duce, salue avec foi l'aube de la XVIIIème année de l'Ere Fasciste et de Garde des Sceaux a prononcé une cour-célébre dans le travail sa puissance impé-rieuse renouvelée. Le monde tourmenté et inquiet, disent les journaux, regarde vers Rome avec un regain d'espérance et sent que la réalité italienne est une réalité européenne que l'œuvre et les conceptions du fascisme ont un contenu éternel.

Le « messaggero » écrit que les événements de la guerre, en l'absence desquels le peuple et son Duce gardent une attitude de laborieuse tranquillité et de vigilance soutenue, ne peuvent pas faire oublier que l'année XVIIe du régime a vu la réalisation ou le début d'œuvres colossales, notamment l'Union de l'Albanie à l'Italie, le début de la rédemption agraire et sociale de la Sicile, le nouveau Code Civil, le nouveau statut de l'école, le statut de la race, de nouvelles et très importantes conquêtes dans le domaine de l'autarcie, etc... Mais tout bilan statistique si important qu'il puisse être, est dépassé par le bilan spirituel constitué par l'union sans précédents entre le peuple fasciste et Mussolini protagonistes inséparables de la nouvelle histoire de l'Italie.

Aujourd'hui a été remise au Duce la carte No 1 du parti, en même temps que le cadre des forces fascistes.

UN PROGRAMME CHARGE

Le Duce inaugurant personnellement les principales œuvres d'intérêt public a eu l'occasion de parcourir ainsi la Ville Eternelle sur toute son étendue, acclamé partout par la foule, par les équipes de travailleurs qui levaient leurs pelles et leurs pioches en signe de salut, entouré par le peuple avec lequel il s'entretenait avec simplicité et sa cordialité habituelles.

A 14 h 30 il inaugura au parc des ar-rioli le cippe funéraire placé à l'extrémité de l'allée des Martyrs Fascistes. Deux Babilas abattirent le voile qui recouvrait la colonne, très simple, surmontée par l'aigle romaine.

Le Duce inaugura ensuite, sur le Lungotevere, le lycée gymnase Virgilio, reçu par le ministre de l'instruction publique et su-

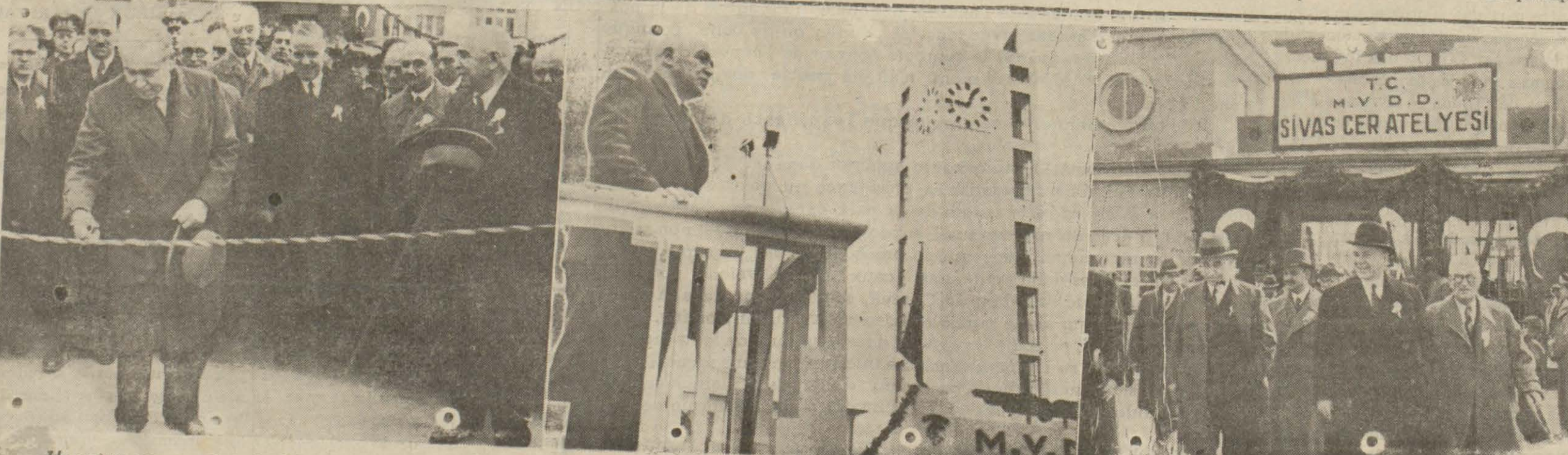
On renonce à importer des autobus

Il a été décidé de consacrer à des frais d'expropriation un montant de 3 millions de Ltqs. sur l'emprunt de 5 millions qui sera accordé à la ville par la Banque des Municipalités. D'autre part l'organisation du service des autobus municipaux devait absorber également 1 million. Toutefois, l'importation du matériel nécessaire à cet effet s'est révélée impossible en raison des événements internationaux. Pour la même raison, on a dû renoncer à monter les ateliers de pasteurisation et la grande boulangerie mécanique projetée. On se contentera d'exercer un contrôle plus strict sur les autobus qui fonctionnent déjà en notre ville et sur les laitiers et les boulangers.

L'aménagement de Fenerbahçe

Conformément à son contrat, M. Prost devrait demeurer deux mois en notre ville. On annonce qu'il a décidé de prolonger son séjour jusqu'au printemps prochain.

L'urbaniste avait déjà élaboré le plan de développement général de Fenerbahçe ; il s'emploie actuellement à mettre au point le plan de détail de cette même zone. On sait qu'une avenue de 25 m. de large doit être tracée de Kalamis à Fener. Un quai sera construit sur la côte à partir du casino « Belle-Vue ». Enfin on construira un brise-lames.



L'œuvre constructive du Régime.—Les ministres des Communications et de la Justice M. Ali Cetinkaya et Fethi Okyar à l'inauguration des ateliers de Sivas.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Le coup de fer

Par PIERRE VILLETARD

Le plus distrait des hommes, le meilleur aussi. Il avait soixante ans quand j'en comptais huit et je ne l'ai guère connu en activité. Je me souviens pour tant d'un 14 juillet où, la revue passée, en grand uniforme, il m'avait ébloui par sa belle prestance. Sa femme, ma tante Ouriel, une personne austère, le menait, disait-on, par le bout du nez. Mon oncle était prêt à l'obéissance encore que souvent il fût dans les nuées, ce qui n'était pas du goût de ma tante qui, vigoureusement, le ramenait sur terre.

— Si je venais à mourir, quel désordre ici !
Le début de la phrase était déjà loin. Mon oncle, absorbé par je ne sais trop quoi, n'avait retenu que le dernier mot. Il inclinait la tête avec un sourire :
— Ne vous tourmentez pas. On rangera, bichette.
— Et ma mort, qu'en faites-vous ? explosait ma tante.

Je ne sais rien du passé de ce vieux ménage mais, si je m'en rapporte à certains propos, j'imagine que mon oncle en ces temps heureux où la vie de soldat laissait des loisirs, avait eu des succès dans ses garnisons. Des succès d'estime, mais pas beaucoup plus. Etroitemment surveillé par la tante Ouriel, il eut, à cet égard, une carrière modestes. Lorsqu'il eut vieilli et que la retraite l'eut enfin chambardé définitivement, il ne fut plus qu'une ombre, une ombre distraite qui, du matin au soir, pourchassait des rêves.

Mon oncle et ma tante, n'ayant pas d'enfants, reportaient sur moi toute leur affection et m'invitaient souvent à goûter chez eux. Ils firent même d'avantage, une certaine année, en m'emmenant sur la côte normande, dans une petite villa louée pour la saison. C'est là que j'appris à les mieux connaître. Comme ils m'attribuaient toutes les qualités et que j'étais sensible à leur bienveillance, j'aurais pu me croire parfaitement heureux. Ce qui me gênait, me troublait un peu, c'était l'humour grincheuse de ma tante Ouriel qui, à chaque instant, houspillait mon oncle.

— Votre pipe m'empoisonne. J'ai le cœur soulevé. Quand donc vous mettez-vous à la cigarette ?

Et c'était pitié de voir mon bon oncle en butte à des reproches justifiés d'ailleurs, car il négligeait de nouer sa cravate ou de boutonner son gilet de laine.

— Quelle tenue, sapreluche ! s'indignait ma tante.
— Je vais la rectifier, s'empressait mon oncle.

La patience de cet homme était infinie, mais comme il vivait dans un autre monde, ces flèches empoisonnées ne l'atteignaient pas.

Chaque matin, vers onze heures, nous allions tous trois faire un tour rituel sur la plage de sable. C'était pour l'oncle Alfred le meilleur moment. Les deux mains dans les poches de son veston gris, il s'intéressait au jeu des baïneuses.

— Toutes ces femmes sont mal faites, affirmait ma tante.

A cela, l'oncle Alfred ne répondait rien, mais un léger sourire gonflait sa moustache, ce qui lui valait une nouvelle attaque.

— Dites donc un mot, Alfred. Vous êtes dans la lune.

— Le temps est merveilleux, prononçait mon oncle.

Un certain dimanche, après la grande messe, ma tante, croisant les bras, dit à son mari :

N'avez-vous pas honte de votre chapeau ? Je l'ai regardé pendant l'offertoire, tandis que, distrait comme vous l'êtes toujours, vous vous balanciez comme un ours en cage. Outre que le ruban n'a plus de couleur et que la bordure est très élimée, le feutre a besoin d'un sérieux coup de fer. Il faut, en un mot, une remise à neuf. Vous irez demain chez Mme Ribière. Sa boutique est au coin de la rue Pasteur.

C'est une femme consciencieuse et qui travaille bien. Qu'elle fasse le nécessaire le plus tôt possible.

Mon oncle m'emmena chez Mme Ribière. C'était une jeune personne tout à fait charmante. Elle avait des yeux bleus les plus beaux du monde et des joues à fossettes d'un rose de bonbon. L'oncle lui tendit son chapeau de feutre. — Il est encore bon, dit la commer-

cante. Je vous demande trois jours pour faire ce travail.

— Grand merci, madame. A jeudi, sans doute.

Mais l'ancien officier ne s'en alla pas, et, comme sur la plage, un sourire bizarre fit bouffer, tout à coup, sa grosse moustache grise. Mon oncle, à l'occasion, savait être aimable ; et cet homme qui, chez lui, n'ouvrait guère la bouche, parla d'abondance pendant cinq minutes. Je ne me souviens pas de ce qu'il a dit, mais les mots lui venaient tout naturellement et quand nous fûmes enfin hors de la boutique, sa main, joyeusement, me toucha l'épaule.

— Voici une affaire faite. Attendez jeudi.

Il m'emmena, le jeudi, pour la deuxième fois. La jeune femme aux yeux bleus lui fit des excuses.

— Le temps m'a manqué. Je suis seule chez moi. Et j'ai de l'ouvrage par-dessus la tête.

— Cela ne presse pas, balbutia mon oncle. Je puis attendre encore... tant qu'il vous plaira.

Déjà ces visites lui étaient précieuses. Nous en fîmes une troisième, puis une quatrième. La jeune femme, ce jour-là, nous offrit des chaises. Je suppose qu'habitée aux façons galantes, elle ne redoutait pas certains compliments. Ceux d'un honnête vieillard, qui portait rosette, lui étaient, sans doute, assez agréables. A peine parla-t-on du chapeau de feutre. Il avait cessé d'être intéressant.

Mais, au bout de quinze jours, ma tante s'énerva :

— Eh bien ! ce chapeau ? Je n'y comprends rien. Il faut secouer les puces de Mme Ribière.

— Ses puces ! dit l'oncle Alfred tout à fait choqué.

Et, ce beau matin, pour la sixième fois, nous nous acheminâmes vers la rue Pasteur.

— Le chapeau n'est pas prêt, m'avait dit mon oncle.

Mais il se trompait, car, de son armoire, la jeune femme tira précautionneusement le feutre enrobé d'un papier de soie.

— C'est douze francs cinquante, dit la commerçante.

— Tout ce que vous voudrez, balbutia mon oncle.

Son chapeau, dans la rue, lui brûlait les doigts. Il le considérait mélancoliquement. Pendant quelques minutes, il resta songeur, puis, sans prendre garde à mes huit printemps, il m'indiqua l'oreille en clignant de l'œil :

— Bigrement, jolie, hein ? cette petite coquille !

Programme de la Radio pour la Fête de la République

DIMANCHE 29, OCTOBRE, 1939

12.30	Marche de l'Indépendance
12.40	Informations et bulletin météorologique.
13.00	Petit orchestre :
13.45	Les finances de la République par M. Hamdi Oğuzel, du ministère des Finances.
14.00	Reportage de la cérémonie au Kamutay.
15.00	Reportage de la revue à l'hippodrome.
17.00	Marche de l'Indépendance.
17.10	L'œuvre du ministère de l'Économie, par M. S. Aydemir.
17.25	Musique enregistrée.
17.45	Le développement de la culture sous la République par M. Ihsan Subgu.
18.00	Informations.
18.20	Musique de jazz.
18.50	L'hygiène publique sous la République par le Dr. Zeki Nasir Barker.
19.05	Musique turque.
20.15	Musique enregistrée.
20.20	Musique turque.
21.00	La politique du rail, par M. Cemal Hidayet.
21.15	Disques.
21.45	Les travaux publics par M. Salâhaddin Bürge.
22.00	L'heure ; Informations.
22.20	Musique de jazz.
23.30	Marche de l'Indépendance.

ON CHERCHE une jeune fille connaissant bien le français, accent et prononciation parfaits, pour fille de 8 ans, à Ankara. S'adresser d'urgence à la rédaction du journal sous L. M.

Vie économique et financière

D'un samedi à l'autre

Le Marché d'Istanbul Autour de l'ouverture de crédits à la Turquie

L'annonce de l'ouverture d'importants crédits anglais à la Turquie a suscité parmi les négociants un très vif intérêt, surtout parmi les commerçants exportateurs. L'Angleterre et la France semblent décidées à absorber une bonne partie des exportations agricoles turques — et grecques, même les nouveaux crédits accordés à la Grèce et le fait que Londres veut lui acheter jusqu'à un million de sterling de raisins secs. Dans le cas où cela se vérifierait la seule question qui resterait en suspens pour le commerce turc serait celle des importations, car il semble que les fabriques anglaises ne sont pas à même, vu l'abondance des demandes, à faire face à toutes les commandes reçues. Une partie des crédits anglais devrait donc servir à payer au comptant, en devises libres ou en or, les marchandises que la Turquie ferait venir d'autres pays et spécialement des États-Unis.

La question des importations demeure donc dans toute son importance.

Cette nouvelle phase dans laquelle entre le commerce turc, par suite des événements politiques actuels, est naturellement suivie avec une attention vigilante de la part des autorités compétentes d'Ankara qui n'oublieront certainement pas, ainsi que l'écrivait dernièrement un de nos confrères d'outre-mer, de maintenir les échanges commerciaux du pays hors de toute tendance à ne se diriger que vers un seul bouché. Il faut que le pays dispose, dans ses besoins d'exportation et d'importation, non pas d'un débouché vaste et unique mais d'une série de débouchés, sinon très importants, du moins assez larges pour qu'ils puissent être, en cas de besoin, susceptibles d'absorber une plus grande volume de produits turcs tandis qu'ils devraient être à même d'accroître leurs exportations en Turquie.

Le commerce extérieur ne doit pas être un monopole, même à 50 % d'un ou deux pays. Et nous avons toujours préconisé dans ces colonnes « le maintien et l'intensification des rapports commerciaux avec les anciens clients tout en élargissant les possibilités de développement des exportations par la recherche de nouveaux marchés ».

BLE
Marché très ferme pour toutes les qualités qui gagnent de 2,5 à 13 pa. On observe seulement un mouvement de baisse sur les prix de la qualité « kizilca » qui passe de p. 7,5 — 5,17,5 à p. 5.

PTRES

Informations et commentaires de l'Etranger

Un jugement sur la baisse du sterling et du franc

Bruxelles, 29. — Le jugement suivant dû à M. Baudoin et relatif à la baisse de la livre sterling et du franc, a paru dans la presse belge :

« On ne croit plus que la baisse du sterling dépende du manque d'intervention du fonds anglais de stabilisation ; elle a commencé dans les Bourses du continent alors que les fonds de stabilisation intervenaient encore à Londres, pour soutenir la livre. La chute qui a suivie, de même que celle du franc français, dépendent principalement du jugement porté sur la durée de la guerre ».

L'économie charbonnière en Angleterre

Londres, 29. — Depuis un certain temps, le département minier anglais avait proposé des plans pour la transformation sur pied de guerre de l'économie charbonnière anglaise. Pendant le premier semestre de cette année, les principaux consommateurs avaient été invités à se pourvoir de charbon pour trois mois environ. L'exportation de charbon à bord de bateaux étrangers est permise maintenant dans une mesure très limitée. Il existe une défense formelle qui peut subir quelques exceptions seulement dans des cas déterminés. Jusqu'ici ces chargements ont fait complètement défaut, on ne sait si ça a été par manque de charbon ou de tonnage. Ils ont cessé entièrement pour les pays scandinaves et presque entièrement pour les pays méditerranéens.

valeur de 3,6 millions, pendant la période correspondante de 1938.

Le commerce extérieur du Tanganyika

Londres, 29. — Le rythme du commerce extérieur du Tanganyika en 1938 est indiqué par les graphiques suivants (à l'exclusion des marchandises en transit, de celles en transbordement et de l'or monnayé) en livres sterling :

Exportation y compris la réexportation : 1936 : 4.806 ; 1937 : 5.311 ; 1938 : 4.061.

Importation, y compris les importations du gouvernement : 1936 : 3.357 ; 1937 : 3.924 ; 1938 : 3.449.

Total : 1936 : 8.163 ; 1937 : 9.235 ; 1938 : 7.500.

Solde : 1936 : +1.449 ; 1937 : +1.387 ; 1938 : +602.

Une grande fabrique de pâtes alimentaires à Kalliti dans le Choa

Addis-Abeba, 29. — A Kalliti, sur l'Akaki, à environ 20 km. au sud-est d'Addis-Abeba, fonctionne un grand établissement de mouture et fabrication de pâtes alimentaires. Cet établissement, des plus modernes et qui représente sans doute l'une des plus importantes réalisations industrielles de l'Afrique orientale italienne, occupe une superficie de plus de 15.000 m. carrés, dont plus de 6.000 couverts. L'établissement est pourvu d'installations qui permettent, chaque jour, une production de 250 quintaux de farine et de semoule, 60 de pâtes alimentaires, 10 de biscuits et 50 de galettes.

Les prévisions concernant l'industrie électrique italienne pour 1942

Rome, 29. — D'après les calculs faits par les organes compétents, en 1942, époque fixée pour l'ouverture de l'Exposition Universelle de Rome, la production électrique italienne montera, annuellement, à 21 milliards de kw.

La pêche des baleines

Stockholm, 29. — On apprend d'Oslo que la flotte norvégienne tout entière partira pour l'Océan Antarctique à la date prévue pour y accomplir sa saison de pêche. A Tokio on espérait que, par suite de la guerre européenne, les Japonais auraient pu jouir d'un monopole virtuel pour la pêche de la baleine dans l'Océan Antarctique.

LEÇONS DE VIOLON par professeur diplômé du Conservatoire de Saratoff.

S'adresser Büyük Bayram Sokak No 26.

ADRIATICA

SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

LIGNES COMMERCIALES Méditerranée Mer Noire

Départs pour

Le vapeur «Egitto» partira le 2 Nov. pour Izmir, Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

Le vapeur «Egitto» partira le 16 Nov.

Le vapeur «Egitto» partira le 30 Nov.

MERANO	1 Novembre	Bourgas, Varna, Costantza, Sulina, Galatz, Braïla
--------	------------	---

FENICIA	2 Novembre	Pirée, Naples, Marseille, Gènes
---------	------------	---------------------------------

BOLSENA	3 Novembre	Salonique, Izmir, Pirée, Venise, Trieste.
---------	------------	---

Départs pour l'Amérique du Nord

R E X	de Gènes 1 Novembre	" Naples 2 "
-------	---------------------	--------------

SATURNIA	de Trieste 1 Novembre	" Patras 3 "
----------	-----------------------	--------------

"	" Naples 4 "	" Gènes 6 "
---	--------------	-------------

"	" Lisbonne 9 "	
---	----------------	--

SAVOIA	de Gènes 14 Novembre	" Naples 15 "
--------	----------------------	---------------

VULCANIA	de Gènes 24 Novembre	" Naples 25 "
----------	----------------------	---------------

"	" Lisbonne 28 "	
---	-----------------	--

R E X	de Gènes 3 Décembre	" Naples 4 "
-------	---------------------	--------------

SATURNIA	de Trieste 6 Décembre	" Patras 8 "
----------	-----------------------	--------------

"	" Naples 9 "	" Gènes 11 "
---	--------------	--------------

"	" Lisbonne 14 "	
---	-----------------	--

SAVOIA	de Gènes 14 Décembre	" Naples 15 "
--------	----------------------	---------------

Faciles de voyage sur les Chem. de Fer de l'Italie italienne

Telephone 4 877-8-3, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 8614.

Les publications de l'Université

A l'occasion de l'ouverture des cours à l'Université, la direction du Musée de la Révolution et de la Bibliothèque municipale a organisé une exposition des publications de l'Université qui sera inaugurée le mardi 31 octobre à midi.

EN FINLANDE

Ni riches ni pauvres

La Finlande est un de ces pays heureux où l'on ne rencontre ni l'extrême richesse, ni l'extrême pauvreté. C'est le pays sans îlots insalubres, sans masures et sans bas-quartiers. On n'y est pas riche au sens où l'on entend ce mot dans d'autres pays.

La liste publiée chaque année qui révèle les revenus supérieurs à cinquante mille markkas est longue, mais on n'y voit guère de grandes fortunes : quelques dizaines de personnes ont un revenu d'un demi-million de markkas, soit une fortune ne dépassant guère trente millions. Il n'y a guère en Finlande de milliardaires, même en markkas — mais on n'y trouve guère de gueux.

Le niveau de l'existence en Finlande est remarquablement élevé, et l'aisance qui règne dans le pays a permis à l'éducation, aux œuvres sociales, de prospérer dans toutes les classes de la communauté. Il n'y a point d'illettrés là-bas et tout le monde a de quoi acheter des livres.

Le succès de la Xème Foire du Levant de Bari

Bari, 29. — La Foire du Levant a terminé la célébration de son Xe anniversaire. Il faut dire que le résultat a été supérieur à l'attente et que, comme elle s'est présentée cette année, la Foire de Bari a été une grande victoire remportée sur les pessimistes et les positions négatives de la crise internationale. Les adhésions nationales et étrangères ont été plébiscitaires. Des foules de visiteurs ont démontré tout ce que peuvent réunir et mettre en valeur les routes pacifiques du travail, tandis que le milieu commercial a relevé comment Bari est toujours plus orienté vers l'avenir et le port d'où partent les navires vers l'Orient proche et lointain.

Lettre de Tirana

Sous l'égide de l'Italie, l'Albanie prend un magnifique essor économique

Un aperçu sur les travaux en cours et les projets d'avenir

Tirana, octobre. — Il existe en Albanie de grandes richesses naturelles, d'innombrables possibilités de travail et de transformation civile. Mettre en valeur ces richesses signifie augmenter la puissance économique de l'Italie et en même temps la vie et le bien-être du peuple albanais.

Recherches minières

Dès les premières recherches le sous-sol de l'Albanie s'est révélé riche en minéraux. On a déjà trouvé du fer et du chrome. Le minerai de fer est abondant et très pur et les premières estimations faites dans les environs du lac Ocrida dépassent les vingt millions de tonnes. En d'autres zones quelques essais ont donné des résultats positifs, au point qu'on peut désormais retentir que les gisements albanais constituent un ensemble capable d'avoir une influence déterminante sur l'orientation et sur l'importance de la production de l'acier en Italie. Dès à présent on peut affirmer qu'on se trouve en présence d'un véritable bassin ferrifère d'importance considérable et certainement supérieur à toutes prévisions. La pureté de ce minerai est remarquable, il est complètement privé de soufre et d'autres substances nuisibles et il se prête à la production des aciers spéciaux. Les premiers gisements découverts affleurent presque le sol; ils pourront être facilement atteints par des travaux de simple excavation, sans que des travaux coûteux et compliqués de mines soient nécessaires.

Pour le transport de ce minerai on projette la construction d'un chemin de fer électrique qui traversera le pays en reliant Durazzo et Valona aux lignes de Sofia et de Salonique. Mais pour le transport immédiat du fer, qui sera de 1-1,5 millions de tonnes par an, on y pourvoira avec un téléphérique ou un chemin de fer à écartement réduit.

On a également découvert des gisements d'amiante. L'amiante a aujourd'hui de vastes applications industrielles, uni au ciment il peut, en quelques cas, remplacer le fer.

Jusqu'à ce jour on a constaté la présence en Albanie de plus de 500 milles de minerai de chrome et tout fait croire que les recherches en cours continueront à donner de bons résultats. Ce minerai albanais contient le 50% d'oxyde de chrome et suffira amplement aux besoins de l'Italie, et l'on pourra même en destiner une partie à l'exportation.

Les pyrites

Les importants gisements de pyrites du Nors ont révélé la présence de pyrites cuprifères et de chalcoppyrites. Alors que pour les premières, dont la teneur en cuivre est de 2%, on a déjà constaté une masse de minerai de 5 millions de tonnes, on est seulement aux débuts quant aux recherches des secondes. Ces dernières semblent être extrêmement intéressantes, car dans les 50 mille tonnes mesurées jusqu'à ce jour on a trouvé une teneur en cuivre constamment supérieure à 20%. Les pyrites cuprifères seront transportées en Italie et les cendres qui dériveront de leur usinage pourront être utilement employées pour la fabrication du sulfate de cuivre.

Dans le Sud, à Selenizza, on a déjà construit les installations pour l'extraction du bitume, qui, dès l'année prochaine, assurera une production de 20 milles tonnes de ce produit.

Les possibilités houillères de l'Albanie sont sur le point d'être valorisées au maximum et les perspectives sont aussi très importantes. D'après les premières estimations l'Albanie pourra fournir 2 à 3 millions de Kwh. par an.

L'oeuvre d'assainissement

Un vaste horizon s'ouvre aux travaux de bonification. Il faut assécher et coloniser 200 mille hectares de terrains marécageux disséminés dans la plaine de Durazzo et autour du lac de Scutari. Ce sera autant de terrain acquis au travail productif des populations.

L'industrie de la pêche doit être aussi grandement améliorée. Les nombreux lacs albanais fournissent d'excellents poissons et déjà à l'époque impériale les tables opulentes et raffinées de Vienne faisaient venir leurs truites en vivier des lacs de Scutari et d'Ocrida.

Les ressources zootechniques albanaises pourront être facilement développées grâce aux nombreux pâturages existants et en apprenant aux paysans albanais la manière de conserver le foin pendant l'hiver, ce qu'ils ont toujours négligé de faire jusqu'à présent.

Travaux publics

Quant aux travaux publics ils sont en pleine réalisation. La mise en état de 1000 premiers km. de routes est déjà avancée et partout on procède aux travaux d'asphalage. Le réseau routier albanais comprenant plus de 2000 kilomètres de routes, sera intégralement terminé dans le délai établi.

Au cours de l'année prochaine on donnera l'eau à huit des plus importants centres albanais et on augmentera la capacité de débit de l'aqueduc de Tirana inauguré au mois d'août dernier.

Aujourd'hui environ 25 mille ouvriers travaillent en Albanie, dont les Italiens (à peine le 5%) sont la plupart spécialisés. Le chômage a totalement disparu.

De nouvelles possibilités d'expansion s'ouvrent au travail italien. La mise en valeur des ressources de l'Albanie augmentera le bien-être des populations. Une nouvelle ère de civilisation agricole et industrielle s'annonce donc pour l'Albanie.

A. P.

La guerre sur mer

A propos d'un article du "Daily Telegraph" sur la guerre de course allemande

La guerre de course, telle qu'elle est maintenant menée par la marine allemande d'après des conceptions d'ensemble qui nous échappent encore, paraît devoir réserver encore certaines surprises aux armées anglaise et française. Il paraît établi d'abord que deux cuirassés dit de poche, l'Admiral Scheer et le Deutschland tiennent la mer. Et comme ils étaient présents à Wilhelmshaven au début des hostilités, lors de l'attaque aérienne anglaise contre cette base — attaque désastreuse pour les assaillants, — il faut donc admettre qu'ils sont parvenus à forcer le blocus anglais.

Un correspondant du "Daily Telegraph" estime qu'il est possible que l'Admiral Scheer ait quitté le Sud de l'Atlantique, doublé le cap Horn pour aller continuer ses opérations dans le Pacifique où il serait plus difficile de le repérer que dans l'Atlantique. C'est d'ailleurs dans cette zone que l'escadre de l'amiral von Spee avait fait campagne en 1914.

L'intérêt de ce genre de croisières réside, plus que dans le nombre des navires marchands détruits — des navires de guerre parviennent en en couler beaucoup moins que ne le ferait un navire marchand armé en course — dans la masse des forces adverses dont il entraîne l'immobilisation. Le croiseur-corsaire, maître de ses mouvements et de son initiative attaque là où il lui plaît et surtout là où on l'attend le moins. On se souvient de l'effet de surprise causé par l'apparition de von Spee devant Papete, aux îles Tahiti. Et comme on doit s'attendre à ce que l'adversaire puisse surgir partout on doit se garder — c'est à dire détacher des forces égales aux siennes — à peu près partout. On a calculé qu'à un certain moment le seul Emden avait à ses trousses plus de 100 navires de guerre anglais, français et japonais.

Il est certain, ajoute le collaborateur du "Daily Telegraph" que plusieurs croiseurs anglais sont à la recherche du Deutschland et de l'Admiral Scheer et qu'ils sont secondés par les hydravions qui possèdent tous les croiseurs modernes. Il faut ajouter d'ailleurs que les cuirassés de poche allemands ont aussi 2 hydravions chacun ce qui accroît leur rayon de sécurité dans une mesure au moins égale au rayon de recherche de leurs adversaires.

Le journaliste anglais conclut en constatant que, « bien qu'aucun croiseur sur mer ne soit aussi fortement armé que les croiseurs de bataille de poche » qui ont chacun 6 canons de 11 inches (28 cm.), la vitesse des croiseurs anglais est invariablement supérieure de 5 à 6 nœuds à celle des Allemands, de sorte que s'il arrive aux corsaires d'être aperçus par les Anglais, ils ne pourront plus échapper à la vue de ceux-ci ni, par conséquent à leur poursuites.

Très juste. Mais il reste à démontrer que les corsaires allemands voudront réellement refuser le combat. Il semble bien plus probable qu'ils l'acceptent avec un empressement d'autant plus vif qu'à la supériorité de leur artillerie, ils ajoutent celle de leur protection.

Le trait distinctif des grands croiseurs de 8000 et 10.000 tonnes, construits par toutes les marines, au lendemain de Washington, réside effectivement dans le développement de toutes leurs caractéristiques offensives aux dépens de la

ne fait rien à l'affaire. Ce ne serait pas vrai. Pense, au contraire, à la force d'un désir comprimé depuis tant d'années et qui devient toujours plus fort. Condamnera-t-on la patience ? N'aura-t-on d'indulgence que pour le coup de tête ? On est trop sévère pour les séparations tardives. On ne consent point, cela semble ridicule, qu'un jour vienne où l'on ne puisse plus supporter ce qu'on a toujours supporté. C'est logique, pourtant.

Il l'écoulat, stupéfait, non sans inquiétude.

L'arrivée de Marie-Thérèse coupa court à tout commentaire.

— Inutile, dit-elle à Guillaume, de vous demander si vous êtes au courant : il suffit de vous regarder.

Il concéda, embarrassé :

— Danieël vient de m'annoncer, en effet... J'avoue que je ne comprends pas. Léonce n'est peut-être pas amusant... mais de là à tout briser...

Elle s'assit, commença d'enlever ses gants, affectant le plus grand calme ce pendant que perçait, dans son ton, une sourde violence :

— Vous êtes, vraiment, dans vos arguments, d'une délicate modération !... Pas amusant, Léonce ? Mais c'est-à-dire que depuis que nous sommes mariés, pas un jour, vous m'entendez, pas un jour, je

UN COMBAT AERIEN AU-DESSUS D'EDIMBOURG

UN AVION DE RECONNAISSANCE ALLEMAND ABATTU PAR DES APPAREILS DE CHASSE

Londres, 28 — L'armée britannique annonce qu'un avion allemand qui tentait une reconnaissance aux abords de la côte a été abattu après un combat par l'aviation de chasse britannique ce matin à East Dalkeith.

L'alarme n'avait pas été donnée à Edimbourg de façon que la population a pu suivre les phases de l'engagement et beaucoup de témoins rendent hommage au courage avec lequel l'appareil allemand a tenu tête à ses nombreux adversaires. On l'a vu distinctement s'abattre une première fois et heurter un mur. Le pilote voulut reprendre l'air, mais l'avion s'abattit définitivement cette fois, au bout de 800 m. Deux de ses occupants étaient morts, un autre était blessé; le pilote était indemne. Les deux survivants ont été ramenés à Edimbourg.

Les journaux londoniens rendent hommage à la belle défense opposée par cet appareil isolé à plusieurs avions de chasse britanniques.

LE NOUVEAU GROUPE DE COLONS EN ROUTE POUR LA LIBYE

Naples, 29 — Aujourd'hui appareilleront les vapeurs Piemonte, Umbria et Tembien qui embarqueront les familles de l'Italie Centrale et Méridionale qui vont coloniser la Libye. Le matin, avant le départ, une messe sera célébrée en plein air sur le môle. Les trois vapeurs s'arrêteront par le travers de la Sicile pour le transbordement des colons venus de cette île puis, au large du Cap Spartivento, ils rallieront les 3 vapeurs venus de Venise pour faire route de conserve vers la Libye.

LA SOVIETISATION DE LA RUSSIE BLANCHE

Moscou, 29. — Hier a eu lieu l'ouverture de l'Assemblée Nationale de la Russie Blanche occidentale, à Byalis-tok. Un presidium de 40 membres a été constitué et un presidium d'honneur dont font partie MM. Staline, Vorochilov, Molotov, etc. Staline a été nommé aussi président de l'assemblée.

Un ordre du jour a été voté proclamant l'incorporation de la Russie Blanche avec la Russie, ainsi que la confiscation des terres, la nationalisation des Banques et des grandes industries.

Istanbul en fête

Istanbul est depuis hier en fête. A toutes les fenêtres flotte le drapeau écarlate orné du Croissant et de l'Etoile blancs et, grand rue de l'Indépendance, à Beyoglu, il alterne avec d'innombrables drapeaux étrangers.

Mais c'est surtout la nuit qu'Istanbul revêt un aspect de fête tout particulier. Deux places forment les deux centres lumineux de la grande ville en liesse : celle du Taksim et celle de Bayazit.

Sur la place du Taksim, les fontaines lumineuses puisent un attrait accru dans l'heureux aménagement de l'ancien dépôt d'eau qui donne son nom à la place. Le vieux mur pelé a disparu sous les plantes grimpantes et ce tapis de verdure sombre fait une heureuse opposition avec les gerbes de lumières qui s'entrechoient tout autour. L'aménagement de l'avenue conduisant à A-

yazpaşa n'a pu être achevé à temps. Mais, à travers la trouée qui a été ménagée, on a une sorte d'avant goût de l'aspect futur que présentera la place, avec ses vastes et larges espaces ses horizons dégagés.

A Bayazit également, les jets d'eau éclairés du bassin de Haydar bey ont fort bel aspect ainsi que l'entrée de l'Université avec sa porte monumentale aux contours lumineux. Mais c'est surtout la Tour de Bayazit qui offre une image féérique, inondée par de puissants projecteurs d'une lumière blanche qui lui donne un je ne sais quoi d'irréel et d'immatériel.

Mais plus que les râteaux qui claquent au vent, plus que les lumières qui resplendent, ce qui donne son atmosphère à la ville, c'est l'allégresse réelle, profonde et visible de la foule qui emplit les rues jusqu'à l'aube.

re : « C'est tout ? Vous n'avez rien d'autre à reprocher à votre mari ? » Non, rien d'autre, ou presque... Mais c'est terrible, entendez-vous, terrible, ce qu'on peut en vouloir à un homme auquel on ne reproche rien, sinon de vous ennuyer du réveil au coucher, à tout moment et quand ce n'est pas sa présence, par souvenir.

Elle avait les yeux pleins de larmes, les pommettes fiévreuses.

— Mais, bon Dieu ! proféra sottement Arminguet, vous prenez bien des distractions ?

(A suivre)

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT SLOVAQUE

LES MINISTRES ONT PRETE SERMENT HIER

Bratislava, 28 — Le président de la République Mgr Tiso a formé le nouveau Cabinet. Il est composé notamment par M. Tuka, président du Conseil avec le Dr Durkasky aux affaires étrangères qui assume aussi l'intérim de l'Intérieur. Les nouveaux ministres ont prêté serment entre les mains du Chef de l'Etat.

LA BOURSE

Ankara 28 Octobre 1939

(Cours informatifs)

Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I 20.10
Sivas-Erzurum IV et V 20.25

CHEQUES

	Change	Fermature
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	130.25
Paris	100 Francs	2.96875
Milan	100 Lires	6.675
Genève	100 F. suisses	29.315
Amsterdam	100 Florins	69.405
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	21.7875
Athènes	100 Drachmas	0.97
Sofia	100 Levas	1.5875
Prag	100 Tchecoslov.	
Madrid	100 Pesetas	13.1825
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	23.2875
Bucarest	100 Leys	0.935
Belgrade	100 Dinars	2.495
Yokohama	100 Yens	30.745
Stockholm	100 Cour. S.	31.19
Moscou	100 Roubles	

Théâtre de la Ville

Section dramatique. Tepebaşı

AZRAEL EN CONGE

Section de comédie. Istiklâl caddesi

LA NOIX DE COCO

Préparations spéciales pour les écoles allemandes

(surtout pour éviter les classes préparatoires) données par prof. allemand diplômés. — S'adresser par écrit au Journal sous : REPETITEUR ALLEMAND.

Leçons d'allemand

données par Professeur Allemand diplômé. — Nouvelle méthode radicale et rapide. — Prix modestes. — S'adresser par écrit au journal « Beyoglu » sous : LEÇONS D'ALLEMAND

Professeur Anglais prépare efficacement et énergiquement élèves pour toutes les écoles anglaises et américaines. —

Ecrire sous « Prof. Angl. » au Journal.

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

Un forcène

La dame Hikmet, par suite de mésintelligences avec son mari Fethi, avait quitté la maison conjugale, rue Duttibi, à Kasim paşa. Avant-hier, Fethi, qui était à sa recherche, alla la relancer chez des amis où elle avait trouvé un abri provisoire et lui proposa de revenir à domicile.

Elle refusa.

Fou de rage, Fethi sauta alors sur la malheureuse et saisissant ses doigts se mit à les couper avec une scie qu'il avait trouvée dans un coin.

On accourut aux cris désespérés de la victime de cette sauvagerie opération. Hikmet a perdu beaucoup de sang et a dû être conduite à l'hôpital de Beyoglu.

UN DEFILE DES TROUPES LITHUANIENNES A VILNO

Paris, 29 (Radio). — Les troupes lithuaniennes ont défilé à Vilno devant leur général. Le défilé, commencé à 13 heures 45, s'est poursuivie jusqu'à 17 heures, dans une atmosphère de cordialité. Des allocutions ont été prononcées au nom des groupes ethniques lithuaniens, russe, polonais, juif et tartare.

Les troupes soviétiques occupent encore une partie de la ville qu'elles évacuent graduellement. La cité a repris son aspect normal.

LE PAPE EST RENTRE A LA CITE DU VATICAN

Rome, 28 — Le souverain Pontife a quitté aujourd'hui sa résidence estivale pour rentrer la Cité du Vatican. Au départ de Castel Gandolfo, il a paru suivant l'usage au balcon de son palais pour bénir la foule. L'auto du Souverain Pontife a traversé les rues de Rome en fête et notamment le quartier archéologique où le Saint Père a donné l'ordre au chauffeur d'avancer au ralenti afin de pouvoir se rendre compte de l'oeuvre réalisée dans ce domaine.

Sahbi : G. PRIMI
Unim Nourvay Mindiri :
M. ZEKI ALBALA

Basimevi, Bebek, Galata, St-Pierre Han.

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 26

...ET DE MERE INCONNUE

par HUGUETTE GARNIER

DEUXIEME PARTIE

II

— Quitter son mari simplement parce qu'il vous ennue, ça ne tient pas debout. Tu conviendras que c'est grotesque. Tu trouves cela naturel, toi ?... Il doit y avoir autre chose, je ne sais quoi, une aventure... le démon de midi...

Pardant un peu la tête, Mme Armin guet, à peine ironique, interrogea : — Puis-je te demander à quelle heure passe le démon de midi... dans la vie des femmes, s'entend ?

Le ton lui déplut. Il tourna le dos, rage. Elle n'insista pas, remarqua simplement :

— Je crois que tu fais fausse route. L'aventure n'est pour rien dans cette détermination que nous croyons subite, jus-

tement parce que Marie-Thérèse l'a si longtemps différée. Sans doute aurait-elle moins souffert de l'humeur de ton frère, si comme tu le soupçonais, quelqu'un l'avait aidée à la supporter. Elle ne l'a trouvée si lourde que parce que rien n'y faisait contrepoids.

— Quand on a un fils... — Oh ! tu sais, depuis que Léonce a eu cette idée saugrenue de mettre Charles interne au lycée, sa mère le voit peu. Si Léonce et elle se séparent, elle ne le verra guère moins. Le dimanche, le jeu di...

— Tu admets cela, toi, qu'on quitte un homme avec lequel on a vécu tant d'années ?

Elle ébaucha un geste vague.

— Oh ! moi, tu sais, j'admets tant de choses... je pourrais te citer saint Augustin : « Tout comprendre, c'est tout pardonner », où te répondre que le temps